

7<sup>e</sup> SALON DU LIVRE JEUNESSE DE L'OCÉAN INDIEN

# Le salon, une vitrine

**En onze ans d'existence et avec près de 18 000 visiteurs à chaque édition, le Salon du livre jeunesse est devenu un rendez-vous incontournable pour les professionnels de la littérature jeunesse. Dans quelle mesure ce salon a-t-il un impact sur leurs activités ? Ils ont accepté de nous répondre, élèves en Terminale ASSP S du lycée Léon-de-Lepervanche du Port.**

Le Salon du livre jeunesse est maintenant bien installé dans le paysage culturel réunionnais. C'est un événement attendu qui réunit une soixantaine d'auteurs, de libraires, d'éditeurs et d'autres acteurs de la littérature jeunesse.

Pour les fées du salon, Huguette Payet et Joëlle Brethes, aucune contestation possible: « Ça nous a changé la vie ». « C'est un lieu indispensable pour aller à la rencontre du public, cela permet aussi de se projeter pour ensuite intervenir en établissements scolaires (ateliers d'écriture). Une motivation pour écrire et un boost pour notre créativité, indiquent-elles. C'est un lien essentiel entre le public et les auteurs ». Paradoxalement, ajoutent-elles, « les jeunes Réunionnais méconnaissent la culture réunionnaise, le Salon permet donc de mettre à leur disposition ce qui s'écrit sur les traditions, la culture, la flore et la faune réunionnaise ».

## Un lieu de rencontres

Même son de cloche du côté d'Éric Robin, éditeur pour Epsilon et Océan Éditions. Présent depuis le départ, il a « tout de suite vu le potentiel de cet événement », au point de choisir d'attendre ce Salon pour sortir les nouveautés de l'année. Il rend aussi hommage à Claudine Serre qui a beaucoup œuvré en saisissant les opportunités qu'offrait le Salon.

Isabelle Mohamed est une libraire de l'archipel des Comores avec une librairie à Anjouan et une autre à Mayotte (La Bouquinerie). « Il n'est pas évident de trouver des livres dans l'archipel car il y a très peu de librairies », explique-t-elle. Faire le Salon, c'est l'occasion pour elle de présenter l'ensemble de la production de l'archipel. C'est d'ailleurs la première fois que le fonds des Comores est entièrement présenté dans un salon



**Auteurs, éditeurs, libraires... pour tous, le Salon est un rendez-vous incontournable.**

réunionnais. « C'est un moment absolument génial pour rencontrer des auteurs, découvrir des personnalités, avoir des idées », se réjouit-elle. Depuis que les îles ont perdu leur auteur jeunesse, Salim Hatubou, ce sont des auteurs extérieurs qui viennent écrire sur l'archipel.

Moniri M'Bae de Zebulo Éditions voit le Salon comme « un lieu de rencontres, un moyen d'avoir davantage de visibilité », ainsi qu'« une concentration de ce qui se fait en littérature jeunesse », ajoute l'illustrateur.

## Émergence des collaborations

Pour ceux qui ne sont pas spécialisés dans la littérature jeunesse comme Jean-Luc Schneider, des Bulles dans l'océan, l'événement reste malgré tout « un lieu idéal de communication et l'occasion de faire connaître son offre en BD ». Mais il demande « un gros investissement financier » pour la location du stand et la venue des auteurs.

Le mot de la fin pour les organisatrices : elles confirment que le Salon a eu un impact incontestable sur le développement de la



littérature jeunesse: « Il favorise les contacts entre auteurs de métropole et de l'océan Indien, c'est aussi le lieu de collaborations futures ». Joëlle Ecomier a par exemple écrit un album avec un illustra-



teur métropolitain. « Un coup de fouet » pour la littérature jeunesse réunionnaise.

Guillaume, Estelle et Julie Langevillier

## PORTRAIT CHINOIS

### Boutanox, si vous étiez...

Boutanox est un auteur de BD qui aime plein de trucs bizarres, qui nous ont inspirés pour un portrait chinois.

- Un pirate célèbre ?
- Le capitaine Misson, un personnage de *Libertalia*.
- Un zombie célèbre ?
- Un personnage du film *Shaun of the dead*.
- Un personnage de western ?
- Le colonel Mortimer.
- Un quartier de Paris ?
- Le quartier Saint-Blaise dans le XX<sup>e</sup> arrondissement, mais dans un film comique.

« Un défi »

- Un fromage ?
- Pas celui qui pue, plutôt une burrata.
- Un mot du dico ?



Boutanox aime les westerns, les zombies, les pingouins...

- Un défi.
- Un personnage de BD ?
- Fantasio.

Lisidis et Cynthia

## ÉDITIONS HONGFEI CULTURES

# Un « grand oiseau en vol » entre la Chine et la France

**Cette année, le Salon du livre jeunesse a choisi d'inviter les éditions HongFei Cultures. L'un des fondateurs, Loïc Jacob, nous en parle.**

La maison d'édition HongFei Cultures est née d'une rencontre entre Loïc Jacob et Chun-Liang Yeh il y a dix ans. L'objectif était de « faire résonner les cultures françaises et chinoises ».

Pour Loïc Jacob, cette invitation est « une fierté car le Salon a une bonne réputation » et « permet de se faire connaître ». HongFei est encore une petite maison d'édition qui publie neuf livres par an.

### Des livres « utiles »

Les éditeurs travaillent sur la thématique de l'altérité et ils choisissent plutôt un texte qu'un auteur. Les œuvres du catalogue sont aussi être liées les unes aux autres. Ensuite, les textes doivent être « de la littérature et pas seulement des histoires »: « La littérature va au-delà de l'histoire ».

En Chine, « l'édition marche très bien » mais pas comme en France. Là-bas, « les livres sont utiles, ils doivent enseigner quelque chose ». HongFei commence à marcher en Chine: ils ont vendu par exemple *La ballade de Mulan*, *Yexian et le soulier d'or* et *Tout là-haut*.

Mais ils s'adressent d'abord aux lecteurs français et leur offrent des histoires qu'ils n'ont pas l'habitude de lire, avec des héros différents.

HongFei signifie « grand oiseau en vol », un mot emprunté à un poème chinois du XI<sup>e</sup> siècle qui compare la vie aux traces que laissent un oiseau sur la neige.

Loïc Jacob pense que c'est la même chose en littérature: « il faut que les livres appartiennent ensuite à ceux qui les lisent ».

Ilona Abeda, Samantha Hippolyte et Amina Combo



La maison d'édition HongFei est spécialisée dans les albums.

## ZOOM SUR LE 9<sup>e</sup> ART

# La BD pour les nuls !

**Le 9<sup>e</sup> art nous est quasi inconnu, nous, filles de 17 ans qui lisons très peu. Du coup, le Salon était l'endroit idéal pour se renseigner.**

Pour faire simple, la bande dessinée, « c'est une façon de raconter une histoire sous forme de dessins et de bulles, avec un message ou une idée à faire passer ». Jean-Luc Schneider, des Bulles dans l'océan, nous indique qu'il la voit comme « une forme d'expression avec un langage qu'on appelle la narration graphique ». « Une BD sans images n'est pas une BD ».

Le conseil que nous a donné l'illustrateur Boutanox, c'est de

« lire rapidement une première fois, puis une deuxième fois pour apprécier les images ».

Il faut en lire dès le plus jeune âge car « la BD permet de mémoriser plus vite », ajoute Jean-Luc Schneider. Quand on apprend à écrire, on peut communiquer seulement avec les images.

Une BD est alors un bon moyen pour « faire naître des émotions ».

Leïla et Delphine



Mais au fait, c'est quoi une BD ?

## À l'affiche



La présidente de l'association ABDEN-Réunion, Martine Le Maux, nous a expliqué comment l'affiche de cette septième édition a été choisie.

Le point de départ de l'affiche du Salon du livre jeunesse est un concours lancé dans les deux lycées de Saint-Pierre qui ont une section d'arts appliqués ou d'arts graphiques, le lycée Ambroise-Vollard et le lycée professionnel François-de-Mahy. Respecter un cahier des charges bien précis permettait de participer à ce concours.

Parmi la quarantaine de propositions reçues, le comité d'organisation du Salon en a sélectionné une dizaine. Puis un autre comité composé de graphistes, partenaires institutionnels et membres du comité d'organisation ont fait un choix.

Pourquoi un dinosaure avec le thème « On veut la lune » ? Selon Martine Le Maux, « c'est le haut potentiel en terme de communication qui a fait la différence. L'affiche est jolie, colorée, efficace, elle permet d'attirer l'œil du public et le fait s'interroger ».

### Décliné en marque-pages

La gagnante du concours est Éloïse Hans du lycée Ambroise-Vollard. Le deuxième prix a été attribué à Héloïse Técher et le troisième ex-aequo a été remis à Émilie Bataille du lycée François-de-Mahy et Valentin Couder d'Ambroise-Vollard. Les jeunes ont été récompensés d'une somme d'argent mais le

prix leur permet surtout de « bénéficier d'une visibilité dans leur futur métier », dans les arts graphiques ou la communication.

Le visuel de la gagnante est décliné en marque-pages, autocollants et en première de couverture du programme jusqu'au dimanche 9 octobre.

Rouzouna et Nadjila

